

Guides de la Grande Guerre

La collection «14-18 en Meuse» arrive sur les sites de mémoire et tombe à pic pour le centenaire.

«**D**u jamais vu ! » Serge Barcellini aura répété cette phrase à plusieurs reprises hier, à l'occasion de la présentation officielle de cette nouvelle collection. « C'est l'aboutissement de trois ans de travail », ajoute le directeur de la Mission Histoire du conseil général. La totalité des dépliants et des guides sur les lieux de mémoire et sites phares de la Grande Guerre en Meuse a été complètement repensée et refondée. À l'approche du centenaire, c'était une étape incontournable.

Pour réaliser ces ouvrages, la Mission Histoire a choisi de travailler avec un seul écrivain, l'historien Franck Meyer, et un seul photographe, Jean-Luc Kaluzko. 450 sites environ ont été répertoriés, « de la folie », s'extasie encore Serge Barcellini. Concrètement, la collection s'appuie sur cinq guides payants (9,90 €) qui présentent le Champ de Bataille de Verdun, l'Argonne, le Saillant de Saint-Mihiel, l'arrière-front français et la ville de Verdun. « Ils s'adressent à un public de passionnés », précise Franck Meyer.

Un pas de plus vers l'Unesco

Les amateurs trouveront aussi leur compte avec la version gratuite de ces guides, sous forme de dépliants qui en reprennent la quintessence. Deux documents supplémentaires répertorient par ailleurs les sites dits « incontournables », et « les idées de balade ». Ces guides, très riches en faits historiques, seront disponibles sur les sites de mémoire et offices de tourisme. « Chaque site a sa photo et



■ Cinq guides, sept dépliants et une carte routière composent cette collection.

sa notice », explique Franck Meyer.

Aucune partie de la Meuse n'a été oubliée. Si le Sud meusien a été moins marqué que Verdun et ses environs par la Grande Guerre, le professeur d'histoire rappelle que cette partie du département était celle où se déroulaient les évacuations sanitaires.

Une carte routière Michelin où est répertorié l'ensemble des sites visitables figure également dans le package. « Les visiteurs seront donc en parfaite autonomie », assure Franck Meyer. Un guide Michelin de la Bataille de Verdun est déjà paru fin 2011. La Mission Histoire se met donc en ordre de marche pour le centenaire. « Ce travail, c'est aussi la

base du futur classement Unesco », lâche Serge Barcellini. La Meuse travaille en effet depuis plusieurs mois avec une douzaine d'autres départements pour monter un dossier afin de voir les sites de la Première Guerre classés au patrimoine mondial de l'Unesco.

Les guides sont édités avec les éditions Soteka qui publient le magazine « 14-18 ». La collection meusienne sera donc diffusée à l'échelle nationale. La Mission Histoire espère ainsi voir décupler le nombre de visiteurs sur les champs de bataille. D'autant que, d'ici moins de deux ans, la Meuse et Verdun seront au centre du monde.

Léa BOSCHIERO

En bref

► **Les cinq guides payants** sont tirés à 10.000 exemplaires, les sept dépliants gratuits sont eux tirés à 390.000 exemplaires, la carte routière a été éditée en 5.000 exemplaires. Ces chiffres pourront être ajustés en fonction de la demande sur le long terme. Le contenu des publications lui aussi pourra être amené à évoluer. « Nous nous laissons une possibilité de faire des corrections au moment du centenaire », explique Serge Barcellini. Le premier financeur du projet est le conseil général de la Meuse, avec le soutien du ministère de la Défense, du GIP Meuse et de la Région Lorraine.